

Avril 2019

DRÔLES DE BÊTES INSIDE

Edito : Vous êtes un amoureux des animaux ? Vous pensez bien connaître le monde animal ? Venez (re)découvrir le monde étonnant et passionnant des animaux de manière ludique tout en vous instruisant dans ce numéro spécial aux couleurs de Noël. **TOUS** les élèves du collège peuvent contribuer à ce magazine mensuel par des suggestions *et/ou* des articles en me contactant à l'adresse suivante : sebastien.lhomme269@orange.fr. Bonne lecture, bienvenue aux nouveaux lecteurs/lectrices !!!

Mr LHOMME, professeur de SVT

La photo du mois



Poisson d'avril ? Cet animal existe-t-il vraiment ?

Sommaire : Une guêpe incroyable - Thoiry, le premier zoo chauffé au biométhane - L'écocitoyen du mois - Le niffleur pour de vrai - Les photos d'animaux les plus drôles - La bd du mois

L'animal du mois

« *Une guêpe incroyable* »



En Afrique du Sud, Hrodulf Steinkampf a pu photographier une guêpe-coucou (photo du mois) arborant une multitude de couleurs. Il assure que c'est la première fois qu'il voit un tel spécimen.

Hrodulf Steinkampf, qui habite en Afrique du Sud, a eu la chance de voir débarquer dans sa maison un insecte incroyable. Le 4 mars 2019, l'homme passionné de photographie et de nature a publié sur Facebook l'un de ses clichés pris dans la ville de Bloemfontein : il s'agit là "d'une créature magnifique", comme il l'a lui-même commenté. L'insecte photographié en gros plan arbore une énorme quantité de couleurs différentes. "J'ai vu beaucoup de guêpes vertes et de guêpes rouges et bleues, mais je n'en ai jamais trouvé une avec autant de couleurs !", s'est réjoui le sud-africain.

Des guêpes nommées ainsi car elles sont "cleptoparasites"

"Je photographie habituellement toutes les guêpes que je trouve, mais ce sont généralement les vertes et bleues et parfois des rouges et bleues, explique Hrodulf Steinkampf interrogé par Sciences et Avenir. J'ai tout de suite vu que celui-ci avait plus de deux couleurs, j'étais donc très excité. J'ai immédiatement fermé toutes les fenêtres pour que celle-ci ne s'échappe pas avant que je puisse prendre une photo décente". Ce magnifique spécimen ferait partie de l'espèce *Chrysis concinna*, appartenant à la famille des Chrysididae aussi appelée "guêpe-coucou". Elles portent ce surnom à cause de leur comportement rappelant celui des oiseaux du même nom : "Ce sont des guêpes cleptoparasites : elles pondent dans d'autres nids de guêpes et d'insectes. Quand leurs larves éclosent, elles mangent les autres œufs ou larves", explique le photographe.

Ces guêpes sont très répandues. Ainsi en France il est possible, selon l'Inventaire national du patrimoine naturel, de rencontrer dans le Haut-Rhin *Chrysis analis* ou encore *Chrysis bicolor* dans les Alpes-Maritimes, dans les Bouches-du-Rhône et dans la Manche.

https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/arthropodes/afrique-du-sud-un-homme-photographie-une-guepe-incroyable_131989

La bonne idée du mois

« Thoiry, le premier zoo chauffé au biométhane »



Le procédé de méthanisation choisi à Thoiry, en voie sèche continue, est entièrement automatisé et se déroule intégralement en milieu fermé.

Dans quelques mois, Thoiry deviendra probablement le premier zoo au monde chauffé au biométhane ! Ce chantier de longue haleine, porté par le zoo de Thoiry depuis plusieurs années, a reçu le soutien de GRDF. L'Ademe et le conseil régional financent l'opération à hauteur de 44 %. Pour Michel Piazza, directeur territorial chez GRDF, la biométhanisation initie une véritable révolution : « Nous sommes au début d'une nouvelle approche énergétique. On parlera probablement un jour d'or vert avec la transformation des déchets organiques, comme on a parlé hier d'or noir pour le pétrole ! »

Le dispositif va permettre à toutes les installations du parc animalier, y compris le château, de se chauffer uniquement au gaz produit par l'installation. Mais il fournira aussi du gaz naturel à 9 communes environnantes (jusqu'à la ville de Plaisir). Ce gaz vert est obtenu par fermentation des déchets organiques pendant 21 jours, à une température de 55 degrés. Les déchets sont placés dans un « digesteur » où des bactéries anaérobies thermophiles dégradent la matière pour produire le biogaz. Ce dernier est ensuite épuré pour atteindre une qualité équivalente à celle du gaz naturel. Le rendement du dispositif installé à Thoiry tourne autour de 96 %.



Cercle vertueux

Pour alimenter l'usine de méthanisation, près de 11.000 tonnes de fumiers, fruits et légumes invendus, déchets verts seront récupérés chaque année. Parmi ces produits, on trouvera bien sûr les résidus de tontes et le fumier du zoo de Thoiry, dont celui des éléphants, rois de la méthanisation (le mammifère produit chaque jour 150 kilos de fumier d'excellente qualité pour l'opération). Mais l'unité de Thoiry récoltera aussi des intrants et des déchets agricoles d'exploitations situées dans un rayon de 15 kilomètres autour du parc animalier. Parallèlement, l'opération permettra de produire quelque 9.500 tonnes par an, de « digestat ». Cette sorte de compost de haute qualité servira d'engrais écologique pour les exploitations agricoles et peut s'utiliser en agriculture bio. Un véritable cercle vertueux ! « Notre projet consiste à favoriser les économies d'énergie, mais aussi les circuits courts et à apporter une source de revenus complémentaires pour les agriculteurs », souligne Colomba de la Panouse, directrice du parc animalier de Thoiry.

Toitures végétalisées

La ferme des animaux domestiques a ainsi été construite en parpaing de bois, afin de respecter les principes de l'écoconstruction. Toutes les toitures du parc ont ensuite été végétalisées.

Et en 2012, l'« arche des petites bêtes », dédiée aux insectes, ouvre ses portes. Ce bâtiment aux murs en chaux bénéficie d'une isolation thermique ultra-performante

À noter : Le procédé de méthanisation choisi à Thoiry, en voie sèche continue, est entièrement automatisé et se déroule intégralement en milieu fermé.

https://www.lechorepublicain.fr/thoiry/loisirs/animaux/2018/06/01/thoiry-sera-le-premier-zoo-chauffe-grace-aux-dejections-animales_12869762.html

L'écocitoyen du mois



« Je participe à cet effort commun de ramener des abeilles sur notre planète », a expliqué l'acteur américain Morgan Freeman. AFP

L'acteur de « Seven », 81 ans, a importé 26 ruches de l'Arkansas dans sa propriété du Mississippi. A 81 ans, Morgan Freeman est un acteur de légende et désormais un apiculteur. Son implication dans l'écologie l'a conduit à transformer son ranch de 50 hectares dans le Mississippi en refuge pour abeilles.

Morgan Freeman a parlé de sa très récente expérience sur le plateau de Jimmy Fallon, alors que le déclin des insectes pollinisateurs s'accélère. « Il y a une mobilisation pour ramener les [abeilles sur notre planète](#). Nous ne réalisons pas qu'elles sont à la base de la croissance végétale sur la planète. »

L'acteur hollywoodien a importé 26 ruches de l'Arkansas, qu'il nourrit sans protection, avec de l'eau et du sucre. Il a aussi planté des arbres et des plantes qui plaisent aux abeilles comme les magnolias, la lavande et [les trèfles](#).

Le déclin des populations d'abeilles en Europe et aux Etats-Unis est une réalité documentée depuis 1995. Alors que 3 % à 5 % des abeilles mouraient au sortir de l'hiver, ce chiffre est monté à 30 % en une vingtaine d'années, souligne l'Unaf. Avec des conséquences potentiellement dramatiques, un tiers de notre alimentation dépendant de l'action pollinisatrice des abeilles. Sans elles, plus de tomates, de fraises ou de concombres !

Ce phénomène porte le nom de « [syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles](#) » ou CCD (Colony Collapse Disorder). Subitement, les ruches se vident de leurs abeilles sans que l'on ne retrouve aucun cadavre à proximité. En France, les apiculteurs pointent du doigt les effets dévastateurs des pesticides, comme les néonicotinoïdes, dont l'emploi sera interdit en France à compter du 1er septembre.

Mais « plus on avance, plus on s'oriente vers l'hypothèse d'un stress multiple causé par plusieurs facteurs combinés », souligne David Biron, parasitologue, dans une publication de l'Inra. Les maladies, le manque de diversité agricole, les prédateurs et le changement climatique sont autant de facteurs qui affaiblissent l'espèce.

La conscience écologique de Morgan Freeman a émergé il y a plusieurs années. En 2014, pour le Sommet des Nations Unies sur le climat, il prenait la parole et diffusait en ouverture l'un de ses court-métrages sur la nécessité de changer nos habitudes pour la planète.

Le carnet rose du mois

« *Le niffleur pour de vrai !* »



Moldu, moldues, si vous avez déjà vu le premier épisode de la saga « Les Animaux Fantastiques » nous avons une excellente nouvelle. Les créatures fantastiques existent aussi dans notre monde de mortels ! En effet, des niffleurs (de leur vrai nom : échidnés « Puggle »), viennent de naître à Sydney (Australie) le 18 novembre dernier au zoo de Taronga. Et la ressemblance est troublante !

Pures copies conformes, les échidnés sont des mammifères ovipares (qui pondent), fousseurs (ils creusent le sol terrestre ou aquatique afin de s'y réfugier ou s'y nourrir) et insectivores. Difficiles à élever en captivité, c'est la première fois depuis 30 ans que trois femelles mettent bas et offrent au zoo australien trois nouveaux bébés échinés. Pour la petite histoire, les « niffleurs » de Taronga sont nés exactement le même jour de la sortie du premier volet de la nouvelle série signée JK Rowling. N'allez pas dire maintenant que la magie, ça n'existe pas !

Ravie, Suzie Lemon, une des gardiennes du zoo s'est exclamée : « Les trois mères font toutes un travail fantastique et sont vraiment à l'écoute des besoins de leurs bébés. L'une des mamans, Spike, est si attentive qu'elle retourne voir si son petit est correctement nourri toutes les secondes. C'est un grand pas pour le zoo Taronga ! Après avoir regardé de près quant à l'élevage des échinés, nous avons maintenant une large compréhension de leurs cycles de croissance et leurs modes de développement. »



Le savais-tu ? Si vous vous rappelez bien, le niffleur est la première bestiole à s'échapper de la valise de Norbert Dragonneau. Ils ont une soif considérable pour les choses bling-bling. Des pickpockets sur pattes oui... mais des pickpockets tellement mignons.

<https://www.demotivateur.fr/images-buzz/8233/Capture%20d%E2%80%99e%CC%81cran%202016-11-28%20a%CC%80%2016.38.37.png>

Le dossier du mois

« *Les photos d'animaux les plus drôles* »



Nombre d'animaux sauvages sont connus pour leur majestueuse beauté ou leur férocité. Nous voyons souvent des photos d'eux dans leur habitat naturel, se livrant toute leur vie durant dans une bataille pour leur survie ou pour leur prochain repas. Bien que ce comportement soit fascinant à observer, que peut bien équivaloir la joie simple de les regarder faire les pitres ?

C'est l'idée défendue par [les Comedy Wildlife Photography Awards](#), un concours qui pour la quatrième année consécutive met en exergue des photos d'animaux pris sur le vif toutes plus drôles les unes que les autres. Fondé par Tom Sullam et Paul Joynson-Hicks, photographes animaliers et passionnés de la faune, la compétition ne se limite pas aux plaisanteries. Ils travaillent aux côtés de la [Fondation Born Free](#) pour souligner l'importance de la conservation de la faune pour maintenir l'équilibre de notre planète.

L'édition 2018 a reçu des milliers de participations, que Sullam et Joynson Hicks ont réduit à 41 finalistes pour le moins hilarants. « En trois ans à peine, cette compétition est passée de l'humour à l'amour du ridicule, le tout grâce aux animaux », déclare Sullam.

Des hiboux aux pingouins en passant par les phoques à fourrure, les photos des finalistes sont une pause idéale. La galerie ci-dessus regroupe quelques-uns des meilleurs clichés.

La suite sur : <https://www.nationalgeographic.fr/animaux/les-photos-danimaux-les-plus-droles-de-lannee>

L'avis du prof de SVT : Ces images sont une pause idéale, un condensé de la beauté et de la drôlerie du monde animal.

La bd du mois



A bientôt ;)